

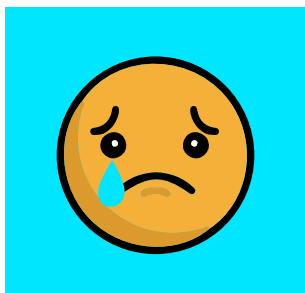


Liminaire SUD

La rentrée de tous les dangers !



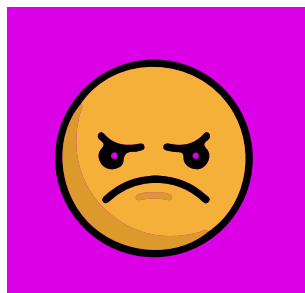
Jamais depuis des années, la rentrée n'aura été aussi périlleuse à France 3. Partout, inquiétude et tristesse sont palpables.



Tristesse de voir disparaître le SOIR 3. Sur le national comme en régions.

Tristesse de voir partir de nombreux collègues, les plus expérimentés, les plus professionnels. Tous ceux que la direction et les syndicats signataires de l'accord de ce printemps ont préféré laissé partir plutôt que de les former et de les associer à la création de la télévision de demain.

Leur expertise aurait-elle été de trop pour la transformation numérique que la direction appelle de ses vœux ?



Inquiétude, en Régions en particulier, là où la saignée a été la plus importante depuis plusieurs années où ces départs vont rapidement laisser de grands vides, et pas seulement dans les plannings dont on ne sait toujours pas quand, comment et par qui ils seront comblés.

Tout comme on sait à peine comment seront comblées les 14 minutes d'info régionales supplémentaires à fabriquer. Sauf que ce sera à moyens constants et donc avec un surcroît de travail pour ceux qui restent.

Heureusement, la mise à disposition d'i phone comme moyens de tournage dans toutes les régions va nous sauver ! N'est-ce pas Madame la Directrice du réseau ?!

A moins que la qualité de notre antenne ne sombre avec ces UTS, et nous avec !

Et que dire des Matinales de France Bleu ?! De la « radio filmée » que vous assumez, parce qu'il faut bien combler l'antenne...

Les salarié-es sont las de vos expérimentations qui n'existent que pour réaliser des économies de moyens et d'humains.

Elles détruisent la qualité de l'antenne, les métiers, pire... les salarié-es.

Créé à partir de 1998 dans les régions de France 3, SUD Médias Télévision est un syndicat à vocation nationale, autonome et indépendant, qui ne dépend d'aucune centrale. Il se fixe pour mission de défendre la dignité de chacun dans son travail et de lutter contre la déshumanisation de l'entreprise. Ses armes sont l'inventivité dans la lutte, l'expertise en droit du travail et l'intégrité d'individus qui ne visent pas à devenir des professionnels du syndicalisme mais à donner à chacun sa place dans la société.

